

PATRIMOINE BELLERIN

# Garder le sel de l'histoire

**MARIE PARVEX**

«Il faut protéger la saline des Dévens.» C'est le mot d'ordre adopté par Cum Grano Salis. Cette association, née il y a trois mois à Ollon, veut mettre en valeur le patrimoine lié au sel. Aujourd'hui, elle est inquiète pour l'avenir d'une des ailes d'une bâtisse bellerine ayant servi à l'exploitation de la source salée de Panex. Appartenant à un privé qui s'en servait comme d'une grange, elle vient d'être mise en vente. «Nous craignons qu'elle ne soit démolie ou transformée» argumente la présidente de l'association, Sandrina Cirafici.

C'est un habitant de la région qui a alerté le comité formé de deux historiens, d'un chercheur en patrimoine et tourisme et de son archéologue de présidente. L'équipe s'est donc mobilisée pour faire des recherches et prouver l'importance de cet édifice dans l'histoire nationale et régionale.

**Monument historique.** La saline était construite sur un plan en croix dont le corps principal a disparu. Restent deux ailes qui sont répertoriées parmi les

monuments historiques de niveau trois du canton de Vaud, soit des édifices «intéressants au niveau local». «Dans leur classification, les autorités ont considéré la partie mise en vente comme une grange intéressante mais ils n'ont pas compris qu'elle était une partie de l'édifice d'origine» analyse Alphonse Rivier, historien. Pour Sandrina Cirafici, la preuve est faite. En fine limière, elle a repéré des pierres saillantes sur l'une des façades. «Elles sont des restes du bâtiment principal aujourd'hui disparu. Si la soi-disant grange avait été construite plus tard, sa façade serait lisse.» Selon les plans exhumés des archives, il s'agissait en fait du local de stockage de l'or blanc.

**Tourisme d'hier et d'aujourd'hui.** Les Dévens étaient un haut lieu touristique au XIXe siècle, recommandé dans de nombreux guides. On y visitait les mines où on y soignait ses maux grâce aux vapeurs dégagées par les cuves. Il attirait même des savants européens venus rendre visite au patron des lieux, François-Samuel



La bâtisse de gauche vient d'être mise en vente et suscite l'inquiétude d'Alphonse Rivier, Michel Goy, Sandrina Cirafici et Pierre-Yves Pièce. DR

Wild, intellectuel célèbre pour le rôle qu'il a joué dans le tracé du Simplon ou l'endiguement du Rhône. «A l'heure du tourisme doux, il pourrait à nouveau devenir un but de visite d'autant qu'il s'inscrit dans le parcours du sentier du sel», estime Sandrina Cirafici. L'association a transmis les résultats de son enquête aux Monuments historiques vaudois en

espérant qu'ils prennent en main la protection de ces vestiges. «Le problème c'est qu'en Suisse nous protégeons l'art mais nous n'avons pas encore conscience de la valeur du patrimoine industriel. Il est difficile d'obtenir des fonds pour des recherches. Or, ces témoins sont là aujourd'hui. Dans deux cents ans, il sera trop tard», regrette Alphonse Rivier.